

Ruth 4

*« Le changement, c'est maintenant » ! Nous nous souvenons certainement tous de ce slogan qui a été répété et répété il y a plusieurs mois maintenant. Avant ce slogan, d'autres slogans politiques ont déjà été prononcés... que sont devenues toutes ses promesses ? Certaines ont été tenues, d'autres pas, mais un sondage récent indiquait que les Français ne croient plus en leurs hommes politiques. Ils annoncent beaucoup et ne font finalement pas grand-chose, résumait un journaliste.

Dalida chantait : « Parole, parole, parole... »

Que vaut une parole donnée aujourd'hui ?

*La Bible est la Parole de Dieu, c'est une parole fiable, nous pouvons nous appuyer sur elle et bâtir notre vie. Dieu a parlé au travers des siècles au travers de ce texte, et il parle encore aujourd'hui. Le récit que nous allons lire ce matin parle de parole donnée...

En effet, nous terminons le livre de Ruth aujourd'hui. *L'histoire rapportée dans ce livre biblique commençait par deux veuves démunies de tout, Noémi et Ruth, qui, après avoir quitté le pays de Moab, arrivèrent à Bethléhem dans le sud de la Palestine. Après bien des péripéties, un homme, Booz, membre de la famille de Noémi, a promis, une nuit, de prendre soin des deux veuves et d'épouser Ruth, suivant la loi du lévirat, si un parent plus proche que lui ne le fait pas. Il s'est engagé moralement devant Ruth... la suite de l'histoire montrera s'il a agi en accord avec ce qu'il avait annoncé.

Lecture de Ruth 4.1-17

*1. Promesses tenues

Le chapitre 3 rapportait que Booz, réveillé en pleine nuit par Ruth, s'était engagé envers elle en lui promettant de s'occuper dès le lendemain de sa situation. Il avait annoncé qu'il confronterait l'autre membre de sa famille. Soit le parent proche rachèterait les terres et la prendrait pour épouse, soit lui le ferait. En tous les cas, il s'était engagé à la sortir de son impasse. Mais personne n'a été témoin de cet entretien. Booz aurait pu dire les choses, les promettre, puis continuer à s'occuper de sa vie, sans tenir compte de cette veuve. Qui l'aurait su ? Ruth, c'est une étrangère, de Moab en plus, personne ne l'aurait écoutée !

Mais Booz tient ses promesses. Et *les décisions prises entre quatre yeux trouvent leur répercussion dans des actes publics et des déclarations officielles devant les responsables de la communauté.*¹

Booz monta² donc à la porte de la ville.

La porte de la ville jouait un grand rôle dans les anciennes cités palestiniennes. Les fouilles (archéologiques) ont montré qu'à l'intérieur des murs (de la ville), les maisons étaient très serrées et qu'il n'y avait pas au centre de larges espaces, comme le forum romain ou l'agora grecque ; par contre, on trouvait une place assez

¹ *Encyclopédie des difficultés bibliques, livres historiques 2a*, A. Kuen, éd. Emmaüs, 2010, p.313

² *La porte, où l'on rendait la justice, n'était pas en fait plus élevée que le reste de la ville, mais elle était dans l'idée un lieu élevé au-dessus des autres. De là l'expression constante : « monter à la porte » (Dt 17.8 ; 25.7) (La Bible Annotée, AT III, Ruth 4.1)*

importante près de la porte de la ville : un endroit qui semblait être le centre de la vie publique de la cité³.

C'était le lieu habituel où l'on réglait les affaires civiles et personnelles, les différends entre les individus, les tractations commerciales et où l'on prononçait les jugements qui faisaient loi. Booz lui-même était sans aucun doute un des notables qui siégeaient à l'entrée de Bethléhem⁴.

Étant à la porte de la ville, on pouvait voir tout le monde, c'était un lieu stratégique. Booz y interpella le membre de sa famille qui pouvait racheter le champ de Noémi en priorité. Cet homme est resté anonyme, mais Booz l'a certainement appelé par son nom.

*Booz convoque alors un tribunal d'audience. Il fallait un quota, un certain nombre de responsables, pour qu'il soit officiel et que les affaires traitées deviennent loi. Il rassemble donc 10 des responsables de la ville, qui sont aussi appelés « anciens » et qui faisaient office de juges. Ici, ils servent de témoins à la transaction entre Booz et le plus proche parent de Ruth. Mais à eux s'ajoutent en second rang les autres personnes présentes (comparez versets 9 et 11).

L'affaire va désormais pouvoir être réglée. Booz tient ses promesses. Il n'est pas un de ces beaux parleurs qui promettent monts et merveilles et qui ne font finalement rien de ce qu'ils ont annoncé.

³ Ruth, L. Morris, p.297

⁴ Chemins de vie, J. Llosti, Ruth 4.1.

Ceci doit nous encourager. En effet, Booz est une des figures de l'Ancien Testament qui représente Christ. Et tout comme Booz a tenu ses promesses, Christ tient ses promesses. Il ne promet pas des choses sans accomplir ce qu'il a dit.

En tant que chrétiens, nous pouvons nous appuyer sur la Parole de Jésus-Christ. Il est « l'Amen » : ce qu'il dit, il le fait. Il est le véritable, sa parole est vérité et pleinement fiable.

Connaissez-vous des promesses de Jésus-Christ pour vous ?

Jean 14.27 : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.

2 Corinthiens 1.3-4 : Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque l'affliction.

Colossiens 3.4 : Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.

1 Corinthiens 10.13 : Aucune tentation/épreuve ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés/éprouvés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation/épreuve, il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.

Toutes ces promesses sont certaines, et vraies. Et il en existe bien d'autres. Gardons-les et serrons-les contre nos cœurs. Ce que Booz a dit, il l'a fait. Ce que Jésus a dit, il le fait aussi.

2. Un rachat extraordinaire

Naomi et son mari avaient vendu leurs terres et leur patrimoine lors de leur départ pour Moab. La Loi de Moïse permettait à un membre de la famille de racheter un terrain vendu, afin que le patrimoine reste dans la famille.

Booz propose donc à ce membre de la famille plus proche de Noémi de racheter son patrimoine, sinon il le fera.

Mais le proche parent est prêt à racheter ce beau champ ainsi que les autres propriétés qui avaient déjà été vendues, car ces terres constituent un ajout non négligeable à son patrimoine familial. Ce surcroît de valeur donné à ses possessions va également augmenter son influence dans le village. Il sort son carnet de chèques quand Booz reprend la parole pour lui donner une vue plus complète des choses.⁵

Il faudra aussi épouser Ruth.

*C'est comme quand vous avez une super offre, il faut bien regarder ce qui est écrit en petits caractères au bas de la feuille.

Racheter les terres impliquait pour lui de pourvoir aux besoins de sa nouvelle épouse et de ses enfants. C'était une contrainte importante ! Par ailleurs, tout son patrimoine serait réparti entre ses propres enfants et ceux qu'il rachetait en prenant Ruth pour épouse. S'il n'avait pas d'enfant, cela impliquait que tout reviendrait à la famille d'Élimélek !

D'un point de vue financier, l'affaire était nettement moins intéressante, il allait y perdre.

Il faut encore dire que Ruth était Moabite, et que, pour un Israélite, se marier avec une étrangère était considéré comme une corruption.

Richard Gelin souligne par ailleurs que la superstition pouvait aussi jouer un rôle dans ce refus. En effet, il est possible que ce parent pense que Ruth a la poisse et qu'un mauvais sort est attaché à ces deux femmes, tous les hommes autour d'elles sont morts ! Ce parent a peut-être peur d'être touché par cette poisse !

Mais ce refus souligne encore davantage la générosité et la loyauté de Booz*, qui assume son rôle de rédempteur et vient au secours des deux veuves et de leur lignée.

C'est un rachat incroyable que fait Booz, et qui illustre bien le rachat opéré par Jésus-Christ.

*Tout comme Booz permet à Noémi et Ruth de commencer une nouvelle vie, de la même manière, en Jésus Christ, il est possible de commencer une nouvelle vie.

*Noémi et Ruth n'avaient aucun espoir en tant que veuves. D'ailleurs, Noémi avait demandé à son retour de Moab que tout le monde l'appelle Mara « Amère ». Elle était dans ce que l'on appellerait aujourd'hui une phase de dépression, où la vie n'a plus de goût et où l'on se pose même la question : est-ce que ça vaut la peine de vivre ? Mais grâce à Booz, l'espoir est permis, la vie peut s'envisager à nouveau, mais pas simplement la survie, la vie au sens plein. La Vie avec Dieu !

⁵ *Commentaire biblique Chemins de vie*, J.Llosti, Ruth 4.4

*Tout comme Booz accepte de donner une part de son propre héritage, puisqu'il va devoir partager avec les enfants de Ruth, Dieu a accepté de partager sa gloire éternelle avec nous.

Mais, lorsque le moment fixé par Dieu est arrivé, il a envoyé son Fils, né d'une femme et placé par sa naissance sous le régime de la Loi, pour libérer ceux qui étaient soumis à ce régime. Il nous a ainsi permis d'être adoptés par Dieu comme ses fils. Puisque vous êtes bien ses fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Abba, c'est-à-dire « Père ». Ainsi donc, tu n'es plus esclave, mais fils, et, puisque tu es fils, tu es héritier des biens promis, grâce à Dieu. (Galates 4.4-7)

*Tout comme Ruth en venant de Moab était dépourvue de tout, sans richesse, sans propriété, elle devient désormais la femme d'un des hommes les plus riches de la ville, de même, nous ne méritons rien, nous n'avions rien et nous sommes aujourd'hui comblés par un héritage glorieux et que rien ne peut souiller ou abimer.

*Tout comme Booz brise la malédiction de Ruth et de Noémi, qu'on voyait comme des femmes maudites, Christ a brisé la malédiction du péché qui reposait sur nous.

*Tout comme Booz rachète le patrimoine d'Élimélek et assurera la descendance à cette famille, qui serait tombée dans l'oubli, Jésus-Christ a donné sa vie pour que nous puissions vivre l'éternité à la droite de Dieu.

Booz, en tant que parent rédempteur, devait avoir des moyens financiers pour être en mesure de racheter. Jésus a lui aussi le pouvoir de sauver tous ceux qui le lui demandent. Il est le seul qui le pouvait, car il est le seul juste. Et lui, le juste, est mort pour des injustes.

Booz a choisi de racheter, et tout comme lui, le Christ a délibérément choisi son rôle de sauveur : il a choisi d'être l'agneau qui enlève le péché du monde. Il aurait pu rester dans son ciel de gloire, mais par amour, comme Booz, il rachète ceux qui font appel à lui.

*Face à Booz, l'autre parent enlève donc son soulier. C'est un acte symbolique par lequel il faisait passer à Booz son droit de rachat et de possession sur le champ de Noémi.

Dans les pays orientaux, la sandale est symbole de possession. En effet, mettre le pied sur une chose, c'est en constater la prise de possession. Quand on donnait sa sandale, on donnait sa propriété ou son droit de propriété.

En refusant d'être le rédempteur, ce parent proche, sans nom, est maintenant déchaussé⁶, ce qui était honteux à l'époque.

⁶ La Loi de Moïse était très dure à l'encontre de ceux qui ne rachetaient pas : *Si cet homme n'a pas envie d'épouser sa belle-sœur, elle se rendra à la porte de la ville vers les responsables et leur dira : Mon beau-frère refuse de perpétuer le nom de son frère en Israël, il ne veut pas remplir son devoir de beau-frère. Alors les responsables de la ville le convoqueront et lui parleront. S'il persiste dans son refus d'épouser sa belle-sœur, celle-ci s'approchera de lui en présence des responsables, elle lui ôtera sa sandale et lui crachera au visage ; puis elle déclarera à haute voix : Voilà comment doit être traité l'homme qui ne veut pas constituer une famille pour son frère ! Dès lors, on surnommera la famille de cet homme en*

Il s'estompe du récit et ne réapparaît plus nulle part dans les textes sacrés. Il en aurait été tout autrement s'il avait accepté d'assumer sa responsabilité de proche parent de Noémi. Il a choisi son propre intérêt et disparaît donc à tout jamais⁷.

3. Une nouvelle identité pour une nouvelle vie

Les notables vont être témoins de la double transaction.

- D'une part, le déchaussé a officiellement refusé de prendre Ruth pour femme et ainsi d'acquérir les propriétés de la famille d'Élimélek.
- D'autre part, il a cédé ce droit à Booz, qui lui prend le tout.

Ce qui est à noter ici, ce sont les paroles que prononcent ces anciens au sujet de Ruth. On l'appelait jusqu'ici la Moabite.

Celle qui est loin de Dieu, qui vient du pays sans Dieu.

Elle était veuve, sans ressources, sans avenir...

*Et voilà que désormais on parle différemment d'elle. Son statut a changé, elle est la femme légitime de Booz. Et tout le village rassemblé demande pour elle la bénédiction de Dieu sur sa vie. « Qu'elle soit comme Rachel et Léa ! » La comparaison est intéressante, en effet, Rachel était tout d'abord stérile, comme Ruth l'a été jusqu'à présent. Les deux épouses moabites des deux fils de Noémi n'ont pas eu d'enfant ni l'une ni l'autre, alors que la famille résidait dans le pays de Moab. Il est plus que probable que c'était là un jugement divin contre Élimélek à la suite de son départ en Moab.

Israël « la famille du Déchaussé » (Deutéronome 25.7-10).

⁷ *Il reste M. Untel, l'homme sans nom et sans visage qui n'était pas prêt à risquer son bien-être dans cette aventure (Ruth, V. Steinhoff, p.304)*

*Le peuple demande ensuite « une descendance comme celle de Pérets ». Là aussi, la comparaison est intéressante, car les descendants de Pérets s'étaient installés à Bethléhem et Booz en faisait partie. D'ailleurs, la naissance de Perets, qui est racontée dans le livre de la Genèse, fut elle aussi liée à l'application de la loi du lévirat.

Tout le peuple rassemblé demande donc la bénédiction pour Ruth la Moabite... Étonnant !

C'est ainsi que Booz prit Ruth pour femme. Lorsqu'il se fut uni à elle, l'Éternel accorda à Ruth de devenir enceinte, et elle donna naissance à un fils (Ruth 4.13).

Le passage indique clairement que Dieu est intervenu afin que Ruth devienne enceinte. Ce fut, pourrait-on dire, une naissance miraculeuse qui préfigure celle qui aura lieu dans une étable, également à Bethléhem, 11 siècles plus tard. Ce sera le premier Noël. La malédiction qui pesait sur la famille d'Élimélek est désormais levée.

Les femmes de Bethléhem ne tarissent pas d'éloges sur Ruth, lui attribuant plus de valeur que 7 fils, ce qui était pourtant le comble de la bénédiction en Israël.

J'aimerais attirer notre attention sur le fait que Ruth est passée du statut de Moabite maudite à femme bénie de l'Éternel et porteuse de bénédiction. De la même manière, en Jésus-Christ nous avons une nouvelle identité.

*Semaine passée : Qui es-tu ?

Quand nous sommes associés avec Christ, nous trouvons là l'équilibre et une vie qui a véritablement du sens⁸.

Le Dr Neil Anderson, qui a écrit le livre « Nouvelle identité pour une nouvelle vie », a été souvent interpellé par le fait que tant de chrétiens ont du mal à reconnaître leur valeur personnelle et à grandir spirituellement.

**Beaucoup de chrétiens ne se voient pas comme ils sont réellement en Christ. Ils ne comprennent pas le changement radical qui s'est opéré au moment où ils ont placé leur confiance en lui. Ils ne se voient pas comme Dieu les voit, et, dans cette mesure, ils souffrent d'une mauvaise image d'eux-mêmes. Ils ne saisissent pas leur vraie identité⁹.*

Contrairement à ce que de nombreux chrétiens croient, la vie éternelle ne commence pas à notre mort. Nous sommes dès maintenant spirituellement vivants en Christ.

La vie éternelle a déjà commencé !

Être chrétien, ce n'est pas seulement recevoir quelque chose, c'est être quelqu'un. Un chrétien n'est pas seulement une personne qui reçoit le pardon, qui peut aller au ciel, qui reçoit le Saint-Esprit, qui reçoit une nouvelle nature. Un chrétien, dans son identité la plus

⁸ Nouvelle identité pour une nouvelle vie, N. Anderson, p. 68

⁹ Nouvelle identité pour une nouvelle vie, N. Anderson, p. 45

profonde, est un saint, un enfant de Dieu né spirituellement, un chef-d'œuvre divin, un enfant de lumière, un citoyen du ciel¹⁰.

Le fait d'être né de nouveau nous a transformés pour devenir quelqu'un qui n'existait pas auparavant. Ce que nous recevons, en tant que chrétiens, n'est pas le plus important ; l'essentiel, c'est qui nous sommes. Nous sommes saints, nous sommes « à part » pour Dieu. Nous sommes « sa » part qu'il s'est réservée, le peuple qu'il s'est acquis.

D'ailleurs dans le NT, les chrétiens sont appelés « saints ». On le trouve par exemple, dans les salutations de Paul en 1 Corinthiens 1.2. Ce n'est pas à force d'efforts que nous sommes saints, la Bible dit que nous sommes des saints parce que Dieu nous a appelés à être des saints.

Beaucoup de chrétiens disent qu'ils sont des pécheurs sauvés par la grâce. Mais sommes-nous vraiment des pécheurs ? Est-ce notre identité selon la Bible ? Pas du tout. Tout comme Ruth n'était plus une veuve moabite enfin mariée, mais simplement la femme de Booz, Dieu ne nous appelle pas des pécheurs ; il nous appelle des saints.

Nous sommes des saints, qui parfois péchons. Mais ce que nous faisons ne détermine pas qui nous sommes, mais c'est ce que nous sommes qui va déterminer ce que nous ferons.

La semaine dernière, le texte inspiré par Dieu nous interpellait : Qui es-tu ? Qui suis-je ? Répondre aujourd'hui bibliquement.

Voici qui nous sommes si avons accepté Christ comme sauveur et Seigneur :

¹⁰ Nouvelle identité pour une nouvelle vie, N. Anderson, p. 56

Distribuer la feuille * * * *

Parce que nous sommes en Christ, chacune de ces caractéristiques est parfaitement vraie pour nous, et nous ne pouvons rien faire pour les rendre plus vraies. Par contre, nous pouvons donner plus de sens à ces aspects et les rendre plus productifs dans notre vie, en choisissant simplement de croire ce que Dieu a dit à notre sujet. Un des meilleurs moyens de grandir vers la maturité en Christ consiste à continuellement nous rappeler qui nous sommes en Christ.

Nous pouvons afficher cette feuille, pour la relire régulièrement, en tous les cas, il nous faut nous souvenir de notre identité dès que Satan essaie de vous faire croire que nous sommes de pitoyables bons à rien. Mais plus nous affirmons qui nous sommes en Christ, plus notre comportement commencera à refléter votre vraie identité.

Si vous commencez à croire que vous êtes spécial parce que vous êtes chrétien, vous avez raison – vous êtes spécial ! Ceci ne résulte pas de ce que vous avez pu faire, bien sûr. Vous n'avez fait que répondre à l'invitation de Dieu à devenir son enfant. Mais en tant qu'enfant de Dieu, uni à Dieu en étant en Christ, vous avez tous les droits de profiter de votre relation spéciale avec votre Père céleste.

Conclusion

*1 Jean 3.1-3 :

Voyez quel amour le Père nous a donné, puisque nous sommes appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes... Bien-aimés, nous

sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui (le Seigneur) est pur.

Nous avons été déclarés saints par Dieu. Cette transformation a été faite une fois pour toutes. Nous ne pouvons rien faire pour améliorer la transformation et la justification que Dieu a opérées en nous. Dieu attend uniquement que nous croyions ce qu'il a fait et que nous acceptions notre identité d'enfants de Dieu.

Nous parvenons à la croissance et à la maturité spirituelles quand nous acceptons qui nous sommes, et que nous faisons ensuite ce que nous devons faire pour renouveler notre intelligence et marcher selon l'Esprit.

Que le Seigneur nous aide à réaliser pleinement qui nous sommes en Jésus-Christ et à agir en conséquence.

Prions

Copyright © Matthieu Gangloff 2019. Certains droits réservés.
Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.